



Communiqué de presse
Paris, le 14 novembre 2024

11E EDITION DU BAROMETRE IFOP-DASTRI PATIENTS

LE DOUBLE CIRCUIT DES BOITES DASTRI JAUNES ET VIOLETES REPOND AUX PREOCCUPATIONS DES PATIENTS

Sécurité et environnement : pour répondre à ce double défi, les patients en autotraitement utilisent les deux circuits de collecte -boîtes jaunes et boîtes violettes- que l'éco-organisme DASTRI met gratuitement à leur disposition, comme le révèle la 11e enquête IFOP-DASTRI.1 Mais la connaissance des utilisations respectives des deux types de boîtes doit encore progresser, notamment chez les moins de 35 ans et les patients traités pour une courte durée.

DES PATIENTS CONSCIENTS DES ENJEUX DE SECURITE ET D'ENVIRONNEMENT

- **76 % des patients** en autotraitement sont conscients des risques que font courir leurs déchets perforants aux agents de collecte et de tri, s'ils sont jetés dans la poubelle avec ou sans emballage.

Cette prise de conscience est un préalable indispensable à l'évolution des comportements. Savoir qu'un agent qui se blesse avec une seringue va faire l'objet d'un traitement médical préventif et d'un suivi très lourd est susceptible de convaincre les patients en autotraitement de faire l'effort de stocker leurs perforants dans un contenant approprié puis de les rapporter en pharmacie. Après avoir stagné à 67/68 % pendant des années, le taux a progressé de 8 points en 2024. Le résultat d'une communication récurrente de DASTRI, qui encourage également les pharmaciens et les médecins à relayer le message auprès des patients.

- **92 % des patients** sont sensibles à l'impact environnemental des produits de santé qu'ils consomment.

Cette conscience environnementale rejoint celle des pharmaciens qui sont 88 %² à déclarer s'impliquer au quotidien en faveur de l'environnement.

- **61 % des utilisateurs de dispositifs médicaux avec électronique** savent que le stockage de leurs e-DASRI dans une boîte violette va permettre de les recycler. Soit une progression de 4 points vs 2023. Deux ans après son lancement en 2022, la notoriété de la boîte violette a franchi un premier cap -près des deux tiers des utilisateurs sont informés de sa fonction-, mais elle doit encore progresser.



1 Questionnaire auto-administré par internet du 26 août au 4 octobre auprès de 2 223 patients en autotraitement : 1 026 (46,2%) en provenance de la base IFOP et 1 197 (53,8 %) participants à la consultation via la FFD. 40,5 % étaient utilisateurs de capteurs de glucose en continu et 25,5 % utilisateurs de pompes patch.

2 Cf. enquête IFOP-DASTRI Pharmaciens 2024

- Amélioration de la connaissance des patients concernant les usages respectifs de la boîte jaune et de la boîte violette

Désormais, les patients, lorsqu'ils se soignent et génèrent des DASRI, doivent savoir dans quelle boîte les stocker : dans la boîte jaune s'il s'agit de DASRI perforants sans électronique, ceux-ci étant alors éliminés ? Ou dans la boîte violette s'il s'agit de e-DASRI, ce qui va permettre d'en recycler, après désinfection et séparation, les différentes fractions matière (piles, métal, plastiques et cartes électroniques) ? Le bon choix nécessite un certain apprentissage mais l'enquête IFOP 2024 montre que la connaissance des patients progresse. Confrontés à 9 cas de figure (aiguille à stylo, micro-perfuseur, stylo à insuline sans aiguille rempli ou vide, pompe patch, applicateur associé au capteur de glucose en continu...), 67 % des patients donnent de 4 à 9 bonnes réponses. Ils n'étaient que 43 % dans ce cas en 2023, soit une progression de 24 points en un an !

GESTE DE TRI ET APPORT VOLONTAIRE : ENCORE UN EFFORT !



En 2024, **81 % des répondants déclarent stocker leurs DASRI dans un contenant dédié**, et **67 %** de l'ensemble des patients en autotraitement (+ 2 points vs 2023) **rapportent ensuite ce contenant en pharmacie**.

Comme les années précédentes, cette moyenne de 67 % recouvre des taux variables selon les profils de patients :

- 95 % des adhérents à une association de patients vs 42 % des non adhérents à une association

- 79 % des patients de longue durée vs 32 % des personnes traitées pour une courte durée

- 80 % des plus de 35 ans vs 35 % des moins de 35 ans

A noter toutefois le fait que, même chez les profils les plus éloignés du bon geste de tri, la performance a tendance à s'améliorer. Elle progresse ainsi de 9 points chez les personnes traitées pour une courte période (32 % vs 23 % en 2023) et chez les moins de 35 ans (35 % vs 26 % en 2023).

14 % des répondants ne vont donc pas jusqu'au bout de la démarche et se débarrassent du contenant où ils ont stocké leurs DASRI en le jetant avec les déchets ménagers (10 %) ou dans le bac des recyclables (4 %).

Quant aux 19 % des répondants qui ne stockent pas leurs DASRI dans un contenant dédié, ils les jettent en vrac dans le bac des recyclables (11 %) ou avec leurs déchets ménagers (8 %).

« Le geste de tri ne s'arrête pas à la boîte » souligne Laurence Bouret, Déléguée générale de DASTRI. « Pour éviter les traumatismes consécutifs à un accident causé par un DASRI perforant, les patients doivent comprendre l'intérêt de rapporter les boîtes en pharmacie. Le rôle des relais de proximité, tels que les pharmaciens et les médecins, est crucial pour l'appropriation des bonnes pratiques. De ce point de vue, il est intéressant de noter qu'au fil des années les médecins s'impliquent davantage. En 2024, et pour la première fois, le pourcentage des patients déclarant que l'utilisation de la boîte DASTRI est prescrite sur l'ordonnance du médecin atteint 40 % ».

L'INFORMATION, LEVIER CLE POUR ACCOMPAGNER LES PATIENTS DANS LE GESTE DE TRI

L'utilisation des vecteurs d'information qui touchent les patients joue un rôle déterminant pour faire progresser les comportements et l'appropriation du geste de tri.

Dans leur vie quotidienne, les trois médias les plus consultés par les répondants sont la télévision (citée par 65 %), les réseaux sociaux (cités par 45 %) et, dans une moindre mesure, la radio (37 %).

Pour s'informer sur les DASRI, le moyen le plus cité par les patients en autotraitement relève des adhérents à l'éco-organisme : 53 % des répondants mentionnent l'Info-tri. Celui-ci doit figurer sur les boîtes de produit et/ou les notices pour orienter vers le bon circuit (boîte jaune ou boîte violette). Le second vecteur est le conseil apporté par le pharmacien sur la gestion des DASRI : cité par 43 % des patients. Troisième outil d'information : le site internet de DASTRI consulté par 35 % des répondants tous profils confondus mais par 51 % des personnes traitées pour une courte durée et 49 % des moins de 35 ans. Deux catégories qui recourent également aux réseaux sociaux (respectivement 45 et 42 %), prioritairement Facebook et Instagram.

« Les résultats du baromètre IFOP montrent que le bon fonctionnement du dispositif relève d'une responsabilité partagée des principaux acteurs » constate Laurence Bouret. *« Pour atteindre les objectifs très ambitieux fixés par les pouvoirs publics -collecter à terme 90 % des DASRI-, éco-organisme, adhérents et pharmaciens doivent unir leurs efforts. Ces résultats confortent également la pertinence de déployer une communication multicible (patients, professionnels de santé, adhérents) et multi-supports, en recourant si nécessaire aux médias TV et radio comme nous le faisons dans les territoires où la performance doit progresser (Île-de-France et outremer) ».*

CAP SUR L'ECONOMIE CIRCULAIRE : LES PATIENTS VALIDENT UNE APPROCHE AMBITIEUSE

La mise en place en 2022 d'un deuxième circuit de collecte -celui des boîtes violettes- permet de séparer les DASRI avec électronique des autres perforants afin d'en recycler les différentes fractions matière. 52 % des utilisateurs de pompe patch déclarent ainsi rapporter leurs pompes usagées stockées dans ces boîtes.



Pour ancrer davantage la filière dans l'économie circulaire, plusieurs pistes sont explorées par DASTRI. La 11e enquête IFOP était l'occasion de les tester auprès des patients en autotraitement :

- élargir le périmètre de l'unité de séparation des e-DASRI pour recyclage, implantée au sein du DASTRI LAB de Besançon, aux stylos injecteurs d'insuline sans aiguille ? 86 % des patients y sont favorables. Et, trois mois seulement après son lancement, 29 % des répondants des quatre régions pilote³, où une expérimentation est conduite concernant les stylos Lilly et Sanofi, en ont entendu parler, dont 58 % ont déjà utilisé les boîtes violettes Recypen.
- réutiliser les boîtes DASTRI au lieu de les incinérer avec les déchets de soin⁴ ? 90 % des répondants approuvent cette évolution.

³ Auvergne-Rhône-Alpes, Grand Est, Hauts-de-France, Occitanie

⁴ Aujourd'hui, du fait de cette réglementation, plus de 4 millions de boîtes plastique à usage unique sont incinérées chaque année.

« Ce soutien des patients nous encourage », se réjouit Laurence Bouret. « Un premier bilan de l'expérimentation Recypen est prévu en juillet 2025. Quant au projet « boîte réutilisable », nous envisageons d'organiser prochainement des focus groupes, auxquels participeront des patients et des pharmaciens, pour évaluer les prototypes fabriqués lors d'un hacking health organisé fin octobre ».

A PROPOS DE DASTRI

Réagréé par les pouvoirs publics pour six ans en décembre 2022, DASTRI est un éco-organisme atypique, financé en totalité par les industriels de santé (entreprises du médicament et fabricants de dispositifs médicaux). DASTRI met à disposition des patients en auto-traitement et des utilisateurs d'autotests de diagnostic une solution de proximité simple et sécurisée pour l'élimination des déchets perforants qu'ils produisent à leur domicile et qui représentent un risque pour la collectivité. DASTRI inscrit son action en partenariat avec les acteurs de santé et les acteurs institutionnels. La filière s'appuie sur la distribution gratuite de boîtes jaunes pour les DASRI sans électronique et les boîtes violettes pour les DASRI avec électronique, par les 20 700 pharmacies d'officine de l'Hexagone et d'Outre-mer. À vocation d'abord sanitaire, l'éco-organisme entend néanmoins innover pour réduire les impacts environnementaux en tenant compte des spécificités et des contraintes de la filière. Pour plus d'informations : www.dastri.fr

CONTACT PRESSE

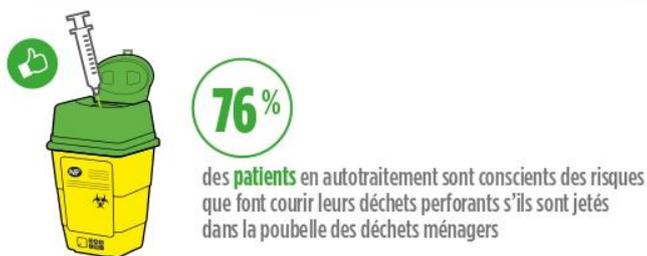
Laurence Bouret : - 06 24 56 04 82- laurence.bouret@dastri.fr

Vanessa CHIRINOS TELLES, Chargée de communication – 06 21 07 51 23 – vanessa.chirinos-telles@dastri.fr

PRESSROOM :

Visuels en téléchargement sur <https://www.dastri.fr/espace-press>

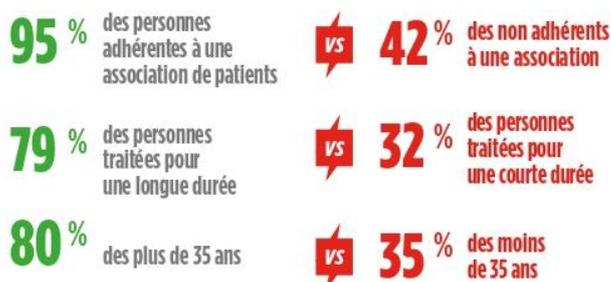
DES PATIENTS CONSCIENTS DES ENJEUX DE SÉCURITÉ ET D'ENVIRONNEMENT



GESTE DE TRI ET APPORT VOLONTAIRE : ENCORE UN EFFORT !



MAIS de fortes disparités subsistent selon les profils de personnes. Le bon geste est ainsi adopté par :



DES VECTEURS D'INFORMATION DIVERSIFIÉS

POUR L'ENSEMBLE DES PATIENTS INTERROGÉS



LES RÉSEAUX SOCIAUX SONT PLUTÔT CONSULTÉS



ÉCONOMIE CIRCULAIRE : LES PATIENTS VALIDENT UNE APPROCHE AMBITIEUSE

